

Homélie du vendredi, 02 février 2018

Présentation du Seigneur

Frères et sœurs en Christ,

Quarante jours après Noël, l'Eglise revit aujourd'hui le mystère de la présentation de Jésus au temple. Elle le revit avec l'émerveillement de la Sainte Famille de Nazareth, illuminée par la pleine révélation de cet "enfant", qui - comme vient de nous le rappeler le livre de Malachie - est le juge eschatologique promis par les prophètes (Ml 3, 1-3). Nous pouvons alors imaginer la joie et la fierté de Marie et Joseph qui viennent faire cette démarche. Imaginons la joie de Marie quand elle entend : « Mes yeux ont vu le salut que tu as préparé à la face des peuples. », même si dans le même temps elle doit s'attendre à voir un glaive percer son cœur. C'est ainsi que Jésus est présenté comme la Lumière qui vient éclairer les nations païennes. Avec lui, c'est la bonne nouvelle qui est annoncée aux pauvres, aux exclus et à tous ceux qui ne comptent pas aux yeux du monde. Nous pouvons aussi imaginer la joie immense du vieillard Siméon. Lui qui est l'homme de l'ancienne alliance devient le témoin privilégié de cette espérance qui est en train de naître pour l'humanité. Et pour lui, le simple fait de voir ce petit enfant, cela lui suffit. Il comprend que c'est lui qui vient apporter le salut à l'humanité, la lumière qui se révèle aux nations. Nous pouvons aussi imaginer la joie de la vieille Anne. Devenue veuve après 7 ans de mariage, jamais elle ne quittait le temple, dans le jeûne et la prière.

Enfin nous pouvons contempler la gloire du Seigneur qui se révèle aux tout petits. Nous le savons bien cette fête au départ était la fête de la chandeleur. C'est le Christ lumière du monde. C'est cette lumière qui nous éclaire sur tous nos chemins de vie ici bas, c'est elle qui nous conduit vers le Père. Dans notre vie quotidienne, la lumière est indispensable. Mais, reconnaissons-le, parfois elle peut déranger. Elle montre ce qui n'est pas beau dans nos vies, elle démasque ce que nous voulons cacher dans l'obscurité. Et lorsque cela arrive, elle est alors rejetée. C'est ainsi que Siméon annonce que l'enfant divin sera un signe de contradiction, qu'il sera rejeté et que les hommes auront à prendre parti pour ou contre lui.

Chers amis, la célébration de la présentation du Seigneur évoque notre propre présentation et consécration au Seigneur. Au jour de notre baptême, nous avons été consacrés et configurés au Christ, prêtre, prophète et roi. Nous avons alors reçu la lumière du Christ comme phare précieux pour éclairer notre route de foi. Veillons à toujours garder cette flamme de vie toujours allumée.

Depuis le 02 février 1997, le Saint Pape Jean-Paul II a dédiée cette fête de la présentation du Seigneur à la vie consacrée particulièrement vécue par ceux qui ont

donnée totalement leur vie pour le Christ et pour l'Eglise. Ce sont les religieux, religieuses, vierges, laïcs consacrés, et bien évidemment les prêtres. Alors à tous les consacrés de la communauté pastorale, je souhaite une très bonne fête. Et je me permets alors de m'adresser à vous en particulier.

Chers amis consacrés, la vie consacrée par définition a pour vocation de faire resplendir déjà la beauté du ciel sur la terre. Vous êtes alors appelés à travers le témoignage de la fraternité et de la communion, en diffusant dans le monde, comme un levain, l'esprit évangélique, qui fait croître l'humanité vers le Royaume des cieux. Je vous remercie d'avoir accepté ce clin d'œil de la part du Seigneur pour que, comme Marie, la volonté du Seigneur et rien qu'elle se fasse dans votre vie. Vous avez quitté vos familles, vos amis, vos pays et continents pour vous mettre au service de Dieu et de son Eglise partout où elle se trouve. Aujourd'hui, de par le monde entier, dans de multiples domaines, on constate que ne manquent pas les religieux et les religieuses qui s'engagent concrètement pour la justice, en œuvrant parmi les laissés-pour-compte, en intervenant aux racines des conflits, contribuant ainsi à édifier une paix substantielle et durable, engagés dans la défense et la promotion de l'homme et du bien commun. Librement et spontanément, vous avez choisi d'imiter et de suivre le christ pauvre, chaste et obéissant pour appartenir totalement à Dieu tout en restant très proches de nos frères et sœurs humains au milieu de qui le Seigneur nous envoie. Aujourd'hui plus que toujours, je sais combien cette mission devient difficile. Déjà nous avons du mal à trouver de la relève pour nos communautés religieuses et sacerdotales. Nous vivons dans un monde qui semble ne plus avoir besoin de Dieu. Nous nous trouvons parfois face à contre-valeurs évangéliques qui sont défendues et enseignées. Malgré, demeurons confiants. Je finis par un petit mot tiré du message du pape Jean-Paul II pour la 1^{ère} journée de la vie consacrée : « il est beau et juste de remercier le Seigneur pour le grand don de la vie consacrée, qui enrichit et réjouit l'Eglise par la multiplicité des charismes et le dévouement de tant de vies totalement données au Seigneur et aux frères. Et pour citer Sainte Thérèse, le Pape avait ajouté "Qu'en serait-il du monde, s'il n'y avait les religieux ?" »